

Bien Cher Ami,

-127 En réponse aux quelques notes que votre bonté a bien voulu m'adresser durant le parcours de votre voyage. Vous étiez à trois heures de Rome, dites-vous, mais votre pensée n'avait pas encore quitté le port. Mardi la Sainte-Vierge vous est venue présente à l'esprit. Je devais à ce moment lui parler de vous et lui demander protection sur le long de votre voyage. Pour cela l'ennui n'y manque pas, mais si la lune sert d'interprète aux amis éloignés, le soleil de l'Eucharistie y répond d'avantage.

-128 Pour la conduite de Mère E. ne vous ai-je pas prévenu, en vous disant de ne pas vous choquer en chemin..... Pour l'obéissance, c'est vrai Dieu ne se contredit pas par ses subalternes mais du moment qu'un directeur contredit la loi divine il n'est plus de Dieu mais bien de Satan. Oh qu'ils sont communs de nos jours, peuple fidèle attention à qui vous obéissez.

-129 Pour New York, le Père Pelletier, ça lui serait beaucoup plus salulaire de reconnaître ses torts et de confesser sa faute que d'accuser faussement le Congrès Eucharistique. Pour les trois jours à Montréal, vous auriez dû y demeurer trois semaines, mais je comprends la situation, vous ne plaisez pas à Lucifer qui tient l'autorité par le cœur, mais dans ces sortes de persécutions il faut mieux se soumettre car nous savons d'avance que Dieu se garde le dernier mot.

-130 Pour votre visite chez Mr. Moreau, je vous remercie beaucoup et cela vous prouve une fois de plus que la Sainte-Vierge ne me trompe pas et vous n'avez qu'à regarder ce qu'il y a d'écrit et vous verrez qu'elle vient journellement m'accompagner dans mes prières. Puisque l'autorité s'oppose au droit et à la justice, cette bonne Mère et Vierge toujours fidèle me la rend toujours visible et présente, et de plus je vous remercie beaucoup de toutes les bonnes nouvelles de notre petit Comité de Montréal.

-131 Vraiment cela me donne plus de force et réveille mon courage et je vais essayer d'obtenir du Saint Père qu'il fasse faire une enquête indépendante de l'autorité de Montréal, vous savez de quelle autorité je veux parler. Rien de nouveau par ici. R.P. Lavallée est auprès vous écrire une lettre, depuis trois semaines qu'elle est commencée. Au revoir, mes saluts à tous, parents et amis et quelque nouvelle de Sherbrooke.

Votre ami dévoué qui ne vous oublie pas.
Israel Richer.

-132 C'est presque sacrilège de continuer ces pages que nous savons dictées par le Saint-Esprit et écrites sous le regard de la Sainte-Vierge. Ce ne sera qu'un mot déjà dit par vos cœurs reconnaissants - Gloire et louange à Notre Dame du Sacré-Cœur de la Régénération qui a mérité à la terre cette sublime Mission et qui nous unit si étroitement avec son si cher Missionnaire.

Gloire à la Très Sainte-Trinité.

.....

Marog 10 mars, 1915.

Mr. Eugène Richer,
Très Cher Frère en N.S.J.C.

-133 J'ai reçu une lettre d'une dame de Montréal la semaine dernière et dont j'ai oublié le nom. Elle voulait que je lui dise d'entrer dans notre Mission et que je lui parle longuement. Comme nous nous battons pour obtenir du ciel que les hommes se dirigent par les lumières du Saint Esprit qui parle constamment en nos coeurs et non pas par l'arbitraire des hommes je lui ai répondu de purifier ses intentions, de bien prier et qu'elle saurait par elle-même si Dieu l'appelle à promouvoir ses intérêts en aidant cette Mission de ses prières et de ses bonnes oeuvres.

-134 J'ai été un peu catégorique dans ma réponse car la note de bonne foi me semblait manquer, un orgueil qui veut se faire aduler perçait car il semble à cette brave femme qu'elle sera une extraordinaire acquisition pour notre Mission et enfin j'ai craint un piège. J'écris peu aux chers frères et soeurs de Montréal, je garde mon temps pour la prière, l'étude et la correspondance avec notre cher prisonnier d'amour et de devoir.

-135 Ainsi ce que vous avez vu du tremblement de terre, il l'avait prédit l'an passé, pour le massacre des prêtres que l'on va tirer au fusil, il l'a aussi prédit et il lui semblait que ce massacre purificateur aurait surtout lieu en Italie. Ces précieuses preuves ont été omises dans ses documents ou plutôt elles y sont mais pas dans une forme précise. En lui faisant part de vos mêmes prophéties à l'appui des siennes, ses princesses pourront faire valoir ces preuves qui pour elles seront les plus probantes bien qu'elles ne soient rien à côté de notre Mission considérée en elle-même.

-136 Le monde est si aveuglée, si embourbée dans la matière qu'il lui faut être acculé à la misère de plus en plus menaçante et sans espoir d'issue pour le faire se tourner, vers Dieu. Je crois donc m'acquitter de mon devoir envers ces chers frères de Montréal en écrivant à vous surtout qui les atteignez tous, un peu à cause du manque de temps et aussi parce que vous pouvez d'abord contrôler ce que je dis ou avance et pourriez dès lors le taire si ce devait nuire à notre Cher Mission.

-137 Je vous prie de me dire bien sincèrement pour le plus grand bien de notre Mission quand dans ma correspondance il se glisse des choses compromettantes pas dans le sens d'attirer des persécutions mais dans celui de nuire à la vérité et à la grandeur de notre Mission. La tentation me vient souvent de reprocher à la Sainte Vierge de m'avoir choisi pour partager un honneur dont la responsabilité est la victoire du ciel sur l'Enfer et l'homme rendu à son Dieu selon qu'il a été créé mais je me rappelle de suite que Dieu se sert des petits pour qu'éclate sa puissance.

-138 Demandez donc à notre bonne Mère que je devienne petit, tout petit, je suis si grand par mon orgueil dont le fondement n'est pourtant qu'un bourbier. La religieuse que l'on voit prier est-elle âgée et malade ou bien jeune et jolie et assez grande?

-139 Veuillez saluer tout particulièrement Mr. Et Mme Lord - ces bons Apôtres Jean. La lettre de Mr. Théoret prouve jusqu'à l'évidence que la Mission de la S. Vierge va beaucoup de l'avant. Ca commence pourtant à sentir la victoire mais que de martyrs l'Enfer va égorger avant.

En N.D. du S.C. de la Régénération.

l'abbé J.A. Godbout.

Magog 16 mars 1915.

Mr. Eugène Richer

Mon bien cher frère en N.S.J.C.

-140 C'est une grâce de choix que la Ste-Vierge vous ait tenu en daignant vous appeler à promouvoir le bon sens appelle justement la Mission. Demander sans cesse au St-Esprit de vous purifier de plus en plus afin de toujours mieux profiter des enseignements que ce même Esprit de lumière vous donne par Monsieur Eugène le St-Esprit éclaire le sâmes de bonne foi, et renforceit leurs coeurs, le démon les aveugle et les abats c'est pourquoi vous trouverez chez nos humbles frères et soeurs un raisonnement si sure et une volonté si ferme tandis que chez-les suprots de satan tant de contradictions et de pusinallimite plus on suit la lumières du St-Esprit, et plus l'ont voit que le monde actuel n'est qu'un amas de contradictions ce qui prouve son lamentable état, d'ailleurs c'est logique Dieu offre au monde un remede souverainement régénérateur ce qu'il ne fait jamais que quand le mal est rendu a son apogé.

-141 Ne craigner pas d'ouvrir les yeux sur les maux présents en quelque lieu que vous le trouviez, ce sont des lumières précieuses qui vous feront de plus en plus comprendre l'essentiel de la Passion du Maître. Le bien-fait de ces mérites de son amour méprisé-dédaigner par la malices des hommes, vos citations de la bible sont très significatives, et au point plus la parole de Dieu dans les livres inspirés et plus notre Mission nous apparaitra dans tout sa grandeur incomparable, car elle solutionne toute les obscurité ou plutôt tout ce qui a été obscurité pour les hommes jusqu'a présent non instruits qu'ils étaient, sur les dessins de la Ste-Trinité a l'égard de l'humanité.

-142 Je me permettrais même de vous conseiller de lire la bible traduit par Crampon. Vous pouvez avoir l'ancien et le nouveau testament en un volume ou en deux volumes séparés. Vous pouriez par la beaucoup encourager les frères et soeurs si érrouvés. En leur montrant comment N.S.J.C. est avec eux fidelement quelques preuves de l'aveuglement actuel.

-143 Un religieux haut cotté dans le monde des nieux a dit a un médecin devant plusieurs personnes qu'il y a mérité pour une femme d'empêcher la famille en demeurant parfaitement passive pendant l'acte du mariage. Un prêtre prédicateur de quelque renom me demandait hier de regarder dans ma théologie pour savoir qu'il est l'effet de l'Eucharistie et être certain qu'un avancé était juste.

-144 Une femme venait à confesse, et soutient qu'un bon saint Père lui a laissé entendre qu'il n'y avait pas de mal pour elle d'empêcher la famille. Je lui refuse l'absolution après l'avoir instruite. Elle promet à deux reprises de s'amender. Je lui donne l'absolution et le soir Je l'ai une en arrière, d'une grille de fer.

-145 Je vous livre ce dernier cas pour nos réflexions, que d'enseignements il contient. Veuillez saluer les chères frères et soeurs et bien leur dire que je leur suis de plus en plus uni en N.S.J.C.
l'abbé J.A. Godbout.

.....
Lettre de l'abbé Robitaille

Monsieur l'abbé J.A. Godbout Magog.

Monsieur l'abbé

-146 J'ai entendu parler à Montréal, d'un nommé Richer, vous êtes au courant nous a-t-on dit de ses paroles et de ces actes. Je me permets par curiosité de vous demander quelques renseignements sur les actions extraordinaires de cet homme, très obligé.

Louis Robillard - Vicaire - St-Félix de Valois, Comté de Joliette.

12 - 3 1915.

.....
Magog 25 mars 1915.

Mr. Eugène Richer,
Bien Cher Frère en N.S.J.C.

-147 Parti de lundi matin pour ne retourner qu'hier midi force m'a été de retarder un peu pour vous répondre. Que je vous remercie donc tout d'abord de votre photographie conjointe. Bien des fois je suis allé m'unir à vous dans la prière aux pieds de ces statues par les quelles Dieu manifeste si constamment sa bonté. Maintenant je les fais quasi en réalité.

-148 Cette photographie a été l'occasion d'une profonde leçon. Un prêtre très ami, il m'a donné un riche cadeau à mon ordination et a fait plusieurs fois des démarches pour me rencontrer----arrivé dans ma chambre et voit votre portrait. Il devint sombre de suite et pensif à la pensée que je m'intéressais encore à notre Mission et persistais à compromettre un avenir qu'il verrait brillant volontiers.

-149 La nature de ce chagrin m'a plus contristé que ne m'a fait de bien sa sympathie toute humaine et selon la chair vous le pensez bien. N'est-ce pas là quelque chose de la prophétie du vieillard Siméon se réalisent? Après avoir dit à la Sainte Vierge qu'un glaive de douleur percerait son âme il ajouta en regardant le divin Enfant- "Par lui les pensées que plusieurs cachent dans leurs seront découvertes" c'est-à-dire que devant le christ scandale et mépris du monde les sentiments secrets se dévoileront comme vous le constatez si péniblement à Montréal.

150 On distinguera par lui ceux qui sont de bonne foi et qui le recherchant pour lui-même sont prêts à l'accueillir sous quelque forme qu'il paraisse. Comme toutes vos persécutions s'expliquent facilement à cette lumière et si elles révèlent un état de dépravation général des esprits elles ne vous disent pas moins éloquemment que vous êtes dans la vérité. En avant donc et pour le Christ en union avec M.D. du S.C. de la Régénération.

-151 Pour la lettre de Mr. Théoret, elle est vraie mais amène la réflexion suivante. Le Maître a souvent, dans le début de sa vie publique, confondu ses adversaires par ses répliques, tellement qu'on n'osa plus entreprendre de discuter avec lui. Seulement il a toujours retorqué en faisant briller la lumière de la vérité sur leurs objections et jamais en prenant un ton moqueur ayant quelque chose d'un défi.

-152 Quand ce cher frère, très intelligent, très subtile aura appris en les combattant davantage à connaître les Démons à nos trousses il verra qu'il faut les subir comme vous l'avez fait dans votre procès et que la prudence et la sagesse humaines n'y peuvent rien pour nous tirer de leurs pièges. Ce que nous aurons mûrement réfléchi et croirons anodin pourra nous faire mettre sous verrous.

-153 Vous verrez que si jamais je suis appelé à l'insigne honneur de compléter avec vous chers frères ce qui marque à la Passion du Christ pour amener le règne de la Sainte Trinité en dehors de l'inaction d'un vicariat, le Démon trouvera un prétexte inconcevable pour nous. Mr. Théoret croit éviter les pièges en prenant ce ton d'allure gai qui meurt en chantant et défiant l'ennemi.

-154 Ça me semble bien français et bien chevaleresque mais pas tout à fait dans l'esprit du Maître. Mon cher Mr. Eugène que je regarde souvent avec Mr. Lord dans des attitudes qui résument vos vies actuelles de victimes d'amour de la plus sainte des causes, je vous remercie beaucoup de votre bonne lettre. Il manque la maîtresse de la maison sur le portrait. Si la première maîtresse y est bien, c'est la seconde qui manque et que j'aimerais bien la voir aussi elle.

-155 Je veux vous relire à tête reposée et vous en reparlerai sous peu. Inutile de vous dire que je recevrai les preuves promises par Mr. Lord avec plaisir pour les envoyer à Rome. Que la paix faite d'abandon à Dieu soit votre partage en attendant la possession parfaite du Bien Suprême.....

En M.D. du S.C. de la Régénération.

L'abbé J.A. Gorbout.

J'espère que vous n'avez pas oublié d'envoyer une photographie à Rome.

Magog 29 mars 1915.

Mr. Eugène Richer,
Bien Cher Frère en N.S.J.C.

-156 Mgr. Lepailleur vient de vous être enlevé et vous renaissiez un à l'espérance. Son successeur est un homme qui pense plus par lui-même que l'ensemble de ses confrères. Il a même pris en certaines circonstances des attitudes contraires à celles même de son Archevêque. C'est un homme avec lequel on compte et qui ne craint pas trop de se compromettre. Avec tous ces titres pouvons-nous compter sur lui? Je l'espère mais en doute et voici pourquoi.

-157 A Rome la femme qui nous a rendu au Saint-Père est une femme que l'Eucharistie a convertie miraculeusement. Elle était protestante et pendant une procession de la Fête-Dieu elle fut foudroyée à terre et se sentit pénétrée des plus exquises odeurs. N.S.J.C. l'attirait tellement de son Sacrement d'amour que protestante elle ne pouvait pas passer devant une église catholique sans entrer sauver celui qu'elle ne connaissait que par attrait.

-158 A Rome elle a passé cinq ans dans une chambre seule souffrant avec amour d'une plaie que N.S.J.C. lui avait mise dans l'estomac comme mémorial de sa Passion. Enfin sur une révélation elle a fondé sa communauté, ce qui a été cause qu'elle a été jetée sur la rue par l'autorité religieuse. Bien cette privilégiée après nous avoir promis de nous rendre au Saint-Père s'est retractée et ce ne fut qu'en la forçant en lui faisant un gros cadeau qu'elle nous rendit au Vatican après nous avoir fait promettre de ne pas nous servir de son nom.

-159 Une fois au Vatican nous nous sommes éloignés d'elle. Ceci est pour vous prouver ce que vous savez mieux que moi quelle grâce insigne c'est de rester fidèle à notre Mission quand on voit de telles âmes la trahir. L'Enfer fait des efforts inouïs contre notre Mission et ceux qui veulent la promouvoir. Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à notre Bonne Mère du Ciel de nous défendre contre les puissances de l'Enfer qui peuvent tant contre nos semblables, après tout. C'est une grâce dont nous ne reconnaitrons la valeur que dans l'éternité certainement. Qui que Dieu nous aime donc de nous garder ainsi fidèles à sa cause.

-160 Faut-il compter sur Mr. Perrier? Il faut en union avec la Sainte-Vierge compter sur N.S.J.C. pour nous adjoindre des hommes de bonne volonté qu'ignorant leurs souffrances aux nôtres assureront la victoire du Saint-Esprit et le règne de la Très Sainte Trinité. C'est tout de même significatif que ce départ du bon chamoine ami, sans le savoir!

-161 Vous parlez dans vos bonnes dernières lettres de la réalisation plutôt prochaine des consécutions. La Sainte-Vierge avait dit cinq ans à son Missionnaire si cher, naturellement il fallait que les hommes répondent un peu à la grâce, mais hélas que de traitres n'y a-t-il pas eux et n'y a-t-il pas encore? Vous me prédisez des persécutions dont j'ai besoin d'ailleurs, je le sens.

-162 Puisse mon caractère sacerdotal attirer l'attention sur les preuves invincibles que la Sainte-Vierge donne à Montréal et que le Démon réussit maintenant à dissimuler. Alors certainement les pierres elles-mêmes crieront si les hommes se taisent et il faudra agir, on sera contraint. Si je ne réponds pas à toutes les lettres qui me viennent ce n'est pas la crainte de me compromettre mais parce que je n'en vois pas l'utilité.

-163 Je commence à recevoir des lettres de prêtres qui disent d'abord - moi je n'y crois pas, ce ne sont que des visionnaires et vraiment vous êtes le point de nure. Détail sans importance peut-être - tout le monde fait semblant de me montrer de l'intérêt. La Sainte Vierge n'attend peut-être que le temps où Elle m'aura suffisamment fait purifier par le Saint-Esprit pour laisser déchaîner l'Enfer contre le roseau que je suis.

-164 Mais vraiment je vous sens si présents par la prière et je suis si sûre de cette Bonne Mère Miséricordieuse et toute Puissante sur l'enfer que j'ai confiance. Pour Mr. Théoret, je ne comprends pas que l'on ne doive pas parler du clergé présent, ni lui parler mais seulement c'est dans la mode de la faire. Notre Mission est une Mission de Justice et de Lumière.

-165 Nous voulons que les hommes ne soient pas entravés dans leurs droits bien que pour nous-mêmes ce n'est qu'en subissant toutes les injustices pour l'amour de Dieu et le salut des âmes que nous amènerons le règne de l'éternelle justice sur la terre. Nous voulons faire la Lumière sur notre siècle d'aveuglement mais ne pas nous abaisser à ergotter. Nous avons la lumière donnons-la aux hommes de bonne volonté pour les autres ce n'est que les endurcir dans leurs erreurs que de vouloir discuter avec eux quand nous savons y avoir du parti pris de contredire.

-166 Si on dit quelque chose - demandons donc si une Mission prouvée par de nombreux miracles peut venir du Démon. On énumère trois ou quatre miracles en donnant les circonstances fondamentales - ça force le silence. Pardon de vous parler ainsi. Pour ce qui est du clergé je comprends qu'il vous est nécessaire d'en parler, car comment les frères et sœurs pourront-ils subir sans se révolter leurs injustices s'ils ne savent voir en lui l'instrument dont se sert l'Enfer pour retarder notre Mission.

-167 Le temps est passé où l'on doit conduire les hommes avec un bandeau sur les yeux au nom d'une autorité guidée par ses passions et ses ambitions. Oh! mon cher ami demandons bien notre communauté intermédiaire aussi c'est déchirant pour l'âme de voir comment les prêtres pour un gain sordide bourassent les âmes et les éloignant de la religion et préparent ainsi ceux qui les châtieront.

-168 Que N.S.J.C. est donc sournoisement trahi par ceux qu'il paye si grassement pour le servir. Mon cher Ami ce n'est pas la haine ou la jalousie qui me fait parler ainsi, vous le savez par vous-même, ce sont les âmes qui se perdent par ces méfaits impardonnables qui arrachent des cris de douleurs - Jésus trahi et les âmes se perdant.

-169 Plus je vais et plus je trouve l'abîme des maux présent insondables. Dire que la Sainte Vierge a obtenu de la Très Sainte Trinité le remède seul capable de remédier aux maux présents qui sont dans la constitution et que l'on tarde tant à l'appliquer. Une réflexion me vient sur la nécessité à l'exemple de notre cher exilé, de ne rien tronquer ni laisser tronquer de notre Mission.

-170 J'ai abandonné de lire les vies des âmes favorisées de nos jours parce que les directeurs s'arrangent pour travestir même les paroles de N.S.J.C. en les accommodant à ce qu'ils croient. Quelle leçon, que de choses dès lors ont dû être enlevées. Où donc frapper pour trouver la vérité. Que la Très Sainte-Vierge vous soutienne tous dans la vérité qui est Jésus le Christ.

-171 Mr. Israel m'a écrit. Absolument rien de nouveau. Il remercie pour les documents et recommande de ne rien laisser perdre parce que l'Enfer fait de terribles efforts. Maman est toujours à peu près pareille, je crois qu'elle a un vœu de victime.

En Notre Dame du Sacré Cœur de la Régénération.

l'abbé J.A. Godbout,

.....

St-Claude, 13 avril 1915.

Mr. Eugène Richer,

-172 Je vous envoie cette lettre de ma sœur qui vous dit sans déguisement le bon souvenir que l'on garde de votre mariage et la reconnaissance que l'on vous doit.

Monsieur J.A. Godbout, Ptre., - Magog.

Bien Aimé Frère,

-173 C'est toujours le même refrain - maman ne prend guère de mieux, mais tout de même, le corps est un peu moins enflé, et je crois que les jambes le sont plus. Depuis hier elle est rassablement souffrante. Elle me prie de te demander d'écrire à Mr. Richer et lui dire qu'elle est un peu mieux, et lui recommander ses jambes. Quand les douleurs la prennent elle dit souvent - je voudrais bien que Mr. Richer arriverait pour me faire reposer. En passant ce dernier, n'est pas revenu, maman aurait bien aimé le revoir.

-174 Monsieur Brassard était-il content de te voir? Je suppose aussi que tu es complètement remis des fatigues éprouvées lors de ton passage à St-Claude. Je pense souvent aux braves gens de Montréal que j'ai eu le plaisir de connaître. Je te laisse pour aller me coucher tandis que maman repose. Au revoir, cher frère, et à bientôt le plaisir de te lire.

Ton affectionnée sœur,

Angeline.

175 Je viens de recevoir une très importante lettre de Rome que je vous enverrai. Notre chère victime a encore tombé dans les mains d'un faux directeur.

Magog 23 avril 1915.

Mr. Eugène Richer,
Mon Très Cher Frère en N.S.J.C.

-176 Vous avez été surpris de l'attitude de Mr. Letendre. Comment voulez-vous que Dieu lui donne des lumières? Il m'a dit que le placement de l'église actuelle était une injustice criante et c'est pourtant grâce à son influence comme prêtre auprès d'une bonne population qu'il a consommé ce crime complètement en construisant une église assez solide et pesante pour ne pas pouvoir être démenagée.

-177 Sa manière d'agir était afin de se concilier les bonnes faveurs de son évêque. Voici sa punition. Il a refusé l'absolution à un homme contrairement aux lois du sacrement de pénitence. Il s'était servi de sa science des affaires de cet homme pour agir ainsi. Le pénitent est allé à Sherbrooke et est revenu avec son certificat de confession ce qui a mis Mr. Letendre en bien mauvaise posture.

-178 Il cherche tellement à éviter de se compromettre davantage qu'à Sherbrooke il me traite comme un étranger absolument. C'est à peine s'il m'a donné des nouvelles de maman. A moins d'une grâce bien spéciale ne devra-t-il pas être abandonné à lui-même et par conséquent tomber dans l'aveuglement et le malaise. Vous vous reprochez d'avoir trop parlé chez-lui, vous m'y avez pourtant donné une leçon qui devra me servir toute ma vie tant elle m'a été l'occasion d'une grande lumière.

-179 Le mal de notre temps c'est de déguiser tout, même la vérité pour faire accepter ses idées. J'y allais avec des ménagements indignes avec le Docteur. A Rome j'ai ainsi gagné des prêtres à notre cause. Ils me promettaient de nous aider et ils étaient sincères. Pris du mal du temps ils commençaient de suite à proposer des atténuations. Comme elles étaient impossibles, ils nous renvoyaient comme des entêtés et devenaient nos pires ennemis.

-180 On ne doit pas chercher à compter avec ceux que l'on sent devoir ménager car du moment où nous cessons de leur plaire sans qu'il y ait de notre faute ils deviennent les plus acharnés persécuteurs. C'est de faire comme le Maître qui n'a jamais cessé d'affirmer la vérité de sa filiation divine devant les vipères de son temps. Mon cher ami si vous saviez ma misère à réagir contre le mal de notre temps dont j'ai été imbu jusqu'aux os inclusivement.

-181 d'une nature sensible et affectueuse sans principes arrêtés, je me suis imprégné de tout ce que l'air ambiant charrie de germes de putréfaction morale sans cependant avoir jamais donné dans le mal pleinement. C'est certainement le pire état qui puisse s'imaginer pour une âme. Il l'affaiblit énormément et permet autour d'elle toutes les licences.

-182 Si vous voyez, comme moi, comment mon âme est un vrai monde où se reflètent toutes les impuretés du siècle vous n'auriez plus tant d'égards allez pour l'indigne instrument qui a aidé votre cher frère Israel un peu mais qui aurait pu tant faire s'il avait été un peu souple entre les mains de Marie. Je suis dans le sein de Marie avec Jésus mon frère.

-183 Ma bonne Mère peut y garder son monstre tant qu'il lui plaira de le voir ainsi hideux et saintant le mal par tous les pores de sa peau. Quand Elle en sera fatiguée, elle acceptera que le Saint-Esprit change cet enfant de colère en un vraie frère de Jésus-Christ. On peut chercher l'estime en semblant se mépriser mais dans le moment il n'y a rien de cela, c'est la vérité qui vous parle.

-184 Vous N'êtes pas revenu chez-nous. Sans doute quelque chose vous y a mis à la gêne. Comme j'étais heureux de vous voir partir avec mon frère qui a tant souffert du clergé parce qu'il a usé de ses facultés. J'ai demandé au Saint-Esprit de le purifier afin qu'il puisse vous comprendre et en ouvrant les yeux à la vérité trouver la paix de l'âme. Maman va beaucoup mieux et cette maladie régénère ma famille.

-185 Maman manque cependant de force d'âme et elle est résignée. Mon affection la voudrait si remplie du Saint-Esprit. Je suis allé aux chars deux fois pour vous recevoir, aux jours où je vous attendais le plus. Ça ne s'exprime pas par des paroles mon désir de vous voir pour que vous m'aidiez à me jeter en Dieu complètement. Oh!, quand viendra donc l'heureux moment où je dirai à Dieu que l'on prépare des générations perverses et rebelles qui châtieront le clergé comme St. Hyacinthe commence à en donner le ton dans Québec. Les méchants ont une activité inlassable et les défenseurs nés de Jésus-Christ se moquent de ceux qui croient voir le mal compléter sur le bien comme dit notre document.

-186 Autre preuve du mal du jour. Mr. Roy de Québec va parler à Notre-Dame de Montréal pendant le Carême. Il mérite l'éloge des journaux et en particulier de "La Presse" pour l'impeccabilité de son langage et pour l'hommage rendu au clergé français qui se bat sous les drapeaux contrairement à la discipline ecclésiastique et contrairement à la volonté de Pie X auquel l'épiscopat français a extorqué la permission en faisant harceler ce vieillard jour et nuit par des intriguants.

-187 A la fin dans un moment de colère il leur dit - faites et c'est là qu'il a demandé la mort voyant qu'il était impuissant à gouverner l'Eglise selon la volonté de Jésus-Christ son Maître. On vante donc ce Mr. Roy pour des choses étrangères à la religion ou contraires à la discipline de l'Eglise et tout le monde d'applaudir.

-188 Que valent ces longues tirades pourtant à côté d'une simple exhortation à abandonner la pipe pendant le carême on a renoncé à tel plaisir licite ne pouvant qu'énerver l'âme. Mr. Eugène a certes raison de dire que nous traversons des temps pires mêmes que ceux de N.S.J.C. car au mal en effet de ce temps-là s'est ajouté celui de 20 siècles.

-189 Mes Bien Chers Frères en N.S.J.C. ces petits faits cevillis au hasard ne donne pas l'étendue du mal présent comme les donnent vos persécutions mais le tout nous dit quels obstacles nous avons à surmonter dont le plus grand doit bien être celui de l'aveuglement actuel. En effet l'homme est crié intelligent et libre et comme sa volonté son coeur source de la liberté est pervertis son intelligence est par ce fait obscurcie et la rrise que le Démon a de ce fait sur les hommes rend la tache de la Sainte Vierge et de ses enfants en un sens plus difficile que celle de la Rédemption.

-190 Courage donc nous travaillons à une cause digne de bien plus nobles dévouements que nous sommes capables de fournir, mais heureusement nous pouvons tout en celle qui nous a enfantés à la grace de notre Mission. Je vous laisse bien aimés frères vous souhaitant la continuation de la paix que le Maître a d'abord donnée à ses Apôtres et qu'il daigne vous donner à vous-mêmes, paix que le monde ne connaît pas afin que vous puissiez toujours vous dépenser de plus en plus efficacement pour la gloire de Dieu et le salut des âmes qui ont conté le sang d'un Dieu notre Frère Aîné.

Votre tout dévoué en N.D. du S.C. de la R.

L'abbé J.A. Godbout.

.....

Saint Claude, 24 avril 1915.

Monsieur E. Richer - Montréal,
Très cher frère en N.S.J.C.

-191 Vous ne sauriez croire tout le bonheur et toute la joie que m'a causé ainsi qu'à ma famille votre encourageants missive. Je la relis très souvent et elle est comme un baume salulaire à mon coeur frappé en ce qu'il a de plus cher ici-bas. Les épreuves, il est vrai, ne sont pas de nature à abattre un véritable chrétien, mais je dois l'avouer, plus d'une fois le découragement et son cortège, son venus m'assaillir.

-192 Mais dans ma grande douleur j'avais mon bien-aimé frère Jean Aimé, en qui je trouvais une colonne d'appui, et plus tard les bons frères en N.S.J.C. de Montréal. A près votre départ je me sentis comme renaître à la vie. Non, ma vie ne sera pas assez longue pour vous remercier assez et vous témoigner assez de reconnaissance. Mais il me tarde de vous parler de maman qui est bien faible.

-193 Monsieur le Curé est venu avant hier et il a dit qu'elle achevait, la journée même que nous avons commencé le traitement malgré tout cela je ne désespère pas et ma chère mère non plus. On sent déjà l'effet des précieux remèdes. Cette nuit elle a bien reposer, et ce matin on voit qu'elle est plus forte, sa vue est aussi moins obscurcie. Elle vous devra beaucoup. En effet, devra-t-on lui donner du sel effervessent longtemps?

-194 Au sujet du billet de banque j'ai été mortifié en ouvrant la lettre, mais après avoir lu, j'ai compris pourquoi il était destiné. Merci, mille fois merci. Je vous prie aussi, s'il vous plaît de remercier les bonnes soeurs en N.S.J.C. qui s'intéressent déjà à moi sans me connaître. Mais assurez les qu'aussitôt que maman sera un peu rétablie je me ferai un devoir d'aller les remercier. J'écris à bâton rompu, sans trop savoir ce que je dis, mais je suis si fatiguée, que mes idées sont toutes confuses, vous me pardonnerez j'espère.

-195. Cher frère en N.S.J.C. vous me dites de ne pas laisser souffrir ma mère mais je n'y puis rien, malgré toute ma bonne volonté. Enseignez-moi, s-v-p comment faire? je vous avoue que les remèdes sont suivis à la lettre. Je vous écrirai sous peu, vous donnant des nouvelles de maman. Veuillez me croire votre très reconnaissante.

Ang. Godbout.

Magog 5 mai, 1915.

Mr. Eugene Richer,
Bien Cher Frère en N.S.J.C.

-196 J'arrive de St-Claude où j'ai chanté le service de ma mère décédée le premier courant. Si la Sainte Vierge daigne vous donner de ces nouvelles là haut je vous serais reconnaissant de me les communiquer quelles qu'elles soient. Mr. le curé Letendre a commencé à douter de la Mission en ce qui est de Montréal seulement, dit-il, en maintenant il est tout bouleversé. Comme tous ceux qui ont connu la Mission, il est travaillé en sa faveur ou contre.

-197 Il dit avoir reçu une lettre d'un Mr. Plumethall de Montréal lui demandant si la propriété de chez Mr. Fortunat G. à une valeur de \$14,000. Il dit que c'est vouloir voler un homme que de lui faire un tel prix bien qu'il avoue avoir reçu de l'argent de vous pour payer des comptes qu'en loi vous ne deviez pas, afin d'éviter des procès, ensuite mon frère Antonio à aller témoigner à Montréal contre vous au sujet d'une terre que vous avez vendue à un Italien.

-198 Vous lui auriez envoyé voir la terre du voisin au lieu de la vraie. Dans les circonstances péribles où je me trouvais et vu le concours assez grand de parents et amis je les ai mis en garde contre Satan qui vous à déjà monté en injuste procès. Pour mon frère je sais qu'il est encore de bonne foi. Le Démon reste toujours comme un lion rugissant cherchant qui il va dévorer. Monsieur ou plutôt le frère Riopel vient d'écrire une autre belle page dans l'histoire de notre chère Mission.

-199 Satan va réussir, sans doute, à empêcher que la leçon qui en ressort si claire soit comprise par d'autres que les frères et soeurs mais un jour viendra qui ne doit pas être loin du ces leçons livrées au grand public avec autorité éclaireront les personnes de bonne foi sur les menées présentes de l'enfer et leur indiqueront où se trouve la vérité.

-200 J'ai un cas de conscience qui m'embarrasse. Une femme élevée dans l'indifférence religieuse a demandé après quarante ans de fréquentation de l'église protestante a mourir dans l'église catholique. Je l'ai confessé mais n'ai pu obtenir l'aveu des fautes que l'on me la disait avoir commises. Comme j'étais tenu à l'absoudre sur sa propre confession je l'ai absoute et communie.

-201 Je l'ai vue en rêve flattant un chat noir figure du démon et j'ai compris par là qu'elle n'avait pas complètement renoncé à Satan. Les religieuses me demandent maintenant, elle est sous leurs soins à notre crèche, pour lui administrer l'Extrême-Onction. La Saint Communion a donné une grande paix extérieure à cette femme et elle est heureuse de communier. Voudrez-vous me dire en quoi je manque pour arriver à la vérité dans cette affaire.

-202 Je trouve trop de contradictions dans tout cela. Inutile de vous dire comment je recommande ma bonne mère aux prières de tous et aussi comment je vous suis uni d'âme dans toutes vos présentes persécutions qui doivent si grandement réjouir le ciel et mettre si à un les maux présents. Comment à la lettre se réalise le prophète de notre document sur le caractère qu'aura la persécution du clergé. Je vais écrire longuement à Mr. Israel.

En N.D. du S.C. de la Régénération.

l'abbé J.A. Godbout.

Cher Ami,

-203 Pour ce que mon frère Edouard raconte, c'est tout naturel et cela nous montre une fois de plus que Dieu a mis l'homme libre sur la terre de faire le bien ou le mal. Voilà pourquoi cette bonne Mère du ciel fait tant d'efforts pour nous montrer les desseins de Dieu mais cette bonne Mère, comme son divin Fils, sont toujours méprisés et repoussés, (Mr. Edouard a vu Mgr. Larocque avant son départ pour l'Europe sous forme de chevreuil et la Sainte Vierge lui tenait la Colombe du Saint-Esprit sur la tête. Depuis son retour il le voit sous forme de vache avec toujours la Sainte-Vierge et la Colombe).

-204 Pour la direction de la jeune fille, vous avez considéré le droit et donné justice, vous n'avez point contredit l'action du Saint-Esprit chez elle mais confirmée. (C'est une jeune fille voulant se marier et les parents disaient faussement avoir besoin de son gage. Ils ridiculisaient son prétendu de toutes manières. Je l'ai fait dire à son Père qu'elle passerait outre si il continuait de s'opposer à son droit. Le père s'est converti et lui a laissé ses gages entières pour qu'elle puisse s'habiller).

-205 Pour le fameux théologien, c'est un homme qui ne connaît pas la différence du bien et du mal, par conséquent il ne peut pas juger entre les actes de Dieu et les actes du Démon. C'est un avorton qui est né au sacerdoce avant son temps. C'est un homme qui n'est point compétent comme directeur. Il n'y a pas de doute qu'il faut une régénération.

-206 (Ce fameux théologien dit que le Démon peut nous instruire sur Dieu, nous le faire aimer beaucoup et que pour les miracles de nos jours c'est tout de la suggestion et de la neurasthémie. Je lui avais donné les signes de Dieu chez Mr. Israel et il voulait que le Démon ait pu faire tout cela même lui donner des apparitions qui le portent constamment au bien).

-207 Une tempête sans nom est au Vatican. On a appelé le P.P. Pègues (celui qui a le premier parlé à Pie X) pour lui donner une ramasse. Ce pauvre Père, pour se tirer d'affaire a mis l'affaire dans les mains de la princesse qui m'a fait demander mes documents. Je lui ai remis par le Père Lavallée mais comme il voulait lui faire comprendre que nos avances sont contre la théologie, elle lui a dit d'être bien tranquille sur ce point qu'elle en connaît plus long que les écoles de Rome sur la Théologie.

-208 Si cette Mission est acceptée ce ne sera pas de sa faute pauvre P. Lavallée, il est plus rebelle que jamais. Il me dit que le Saint-Père Pie X n'a jamais eu en main mes documents. Je lui soutiens qu'il a eu les demandes des Consécrations et les 5 premiers mystères qui étaient écrits en or car je les ai vus dans ses mains et Mgr. Panuzi avait dit qu'il lui avait donné et comment le St-Père avait-il pu remercier l'abbé Godbout s'il n'avait pas vu les documents mais à travers les mensonges et les détours je m'aperçois que c'est le Saint-Père qui leur a donné une poignée de confitures qui leur a pas fait plaisir.

-209 Malgré leurs objections ils sont forcés d'avouer qu'ils croient que le Saint-Père va donner suite à cette Mission, cependant je suis incapable de donner rien de précis, nous verrons plus tard. Qui comprendra le Calvaire de cet homme? Je répondrai à Mlle Goné sous peu. Les questions que j'aurai à vous poser seront pour avoir plus de développements sur certains points et préciser le sens de certains mots. En Jésus et Marie, Priez bien pour moi, je vous le demande au nom de N.D. du S.C. de la P. et de sa Sainte Mission.

L'abbé J.A. Godbout.

.....

Magog 4 juin 1915.

Mr. Eugène Eicher,
Mon Bien Cher Frère en N.S.J.C.

-210 Le Saint-Esprit vient de me découvrir quelque chose de l'importance et de l'immense portée de votre dernière révélation écrite sur ce qu'est la Vierge Marie comme exemple par son Immaculée Conception. C'est là le vrai secret de Marie que le B. de Montfort a entrevu quand il parle d'Elle comme moule. C'est là ce qu'a annoncé l'Apôtre St-Jean dans l'Evangile que le prêtre lit tous les jours à la fin de la messe sans nous dire quel serait le moyen pour y arriver quand il dit - "A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il (Jésus-Christ) a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu enfants qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu".

-211 Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. L'Eglise a-t-elle usé de ce pouvoir? La réponse négative ne se voit-elle pas même par nos amis et nos païens du jour dans la descente vers les ténèbres de tout le genre humain. Ce se fait mais tout le monde dans la consternation et tout le monde se demande où l'on va.

-212 Le peuple demande si la fin du monde n'est pas à arriver bientôt. Pour nous de la Mission qui doit régénérer ce monde agonisant entre les serres de Satan nous savons que le plus attristant est de voir que le clergé, chef naturel des fidèles que le Baptême a soumis aux lois de l'Eglise de ce monde, est la puissance qui s'oppose le plus obstinément aux desseins de Dieu sur notre pauvre humanité.

-213 Pauvre clergé aveugle, il sent instinctivement que les peuples lui échappent parce qu'ils trahissent celui qui les envoie et comme les Princes des Prêtres Juifs qui considéraient qu'il y avait dans les miracles de Jésus, pour beaucoup de Juifs un motif de s'éloigner d'eux et de croire en Jésus, ils cherchent à écraser les humbles et les petits auxquels l'Esprit-Saint parle selon que le Maître l'avait prédit.

-214 C'est vrai, ce que vous me disiez sur votre dernière, à savoir que le clergé veut étouffer l'élan irrésistible des frères à Montréal pour s'attribuer le mérite d'avoir donné suite à notre Mission de lui-même, et nous en avons eu plusieurs preuves à Rome. Un jour un prêtre en vue comme théologien étant obligé d'admettre la vérité de la Mission disait - "Mais vous n'êtes pas les premiers à dire qu'il faudra que ces choses se fassent, vous n'avez pas de mérite à cela, et quand ce sera le temps, bien l'Eglise le fera sans vous êtres soyez-en certains.

-215 Quelle perfidie et aussi quel manque d'amour, des légions d'âmes attendent dans la voie ce bienfait depuis 2000 ans et le genre humain a un droit strict à être racheté des sa conception de la faute originelle cause des maux actuels si déplorables et l'on vous dit en se moquant - ça se fera sans vous-ctres. Leur respect pour Dieu n'est plus grand que pour ses envoyés.

-216. Pour revenir à St-Jean quand est-ce que les hommes seront enfants de Dieu, qu'ils ne seront pas nés de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu tout court- si ce n'est quand ils naîtront selon l'Immaculée Conception ce qui est selon l'exemple, le frère aîné Jésus-Christ. Mon Bien Cher Frère, cette révélation sera un jour sur la terre la cause de milliards d'hymnes de reconnaissance et dans nos temps d'aveuglement, je ne puis qualifier son sort, c'est trop triste.

-217. Du moins n'imitons pas la conduite de Bernadette et de tant d'autres ~~tristes~~ qui trahissent leur mandat de Dieu et son la cause des défaites de Dieu par rapport à son ennemi, donnons les vérités telles que Dieu les transmet au péril de la vie s'il le faut. Avec de fidèles serviteurs Dieu aura la victoire.

-218. Le mal du jour et qui est la cause du relèvement du Christ dans ~~l'indifférence~~, c'est que l'on craint le mal et les méchants, on croit gagner quelque chose en leur amoindrissant la vérité pour la mettre à leur portée et chaque concession est un nouveau crochet pour Satan pour tirer les hommes en Enfer. C'est vraie que ma malade morte après sa conversion avait beaucoup souffert du clergé, comme vous me l'aviez dit. Pour le Christ en union avec N.D. du S.C. de la Régénération.

l'abbé J.A. Godbout.

.....

Monsieur Eugène Richer, Carte Postale
1679, rue Cartier
Montréal,
P.Q.

Très Cher Ami en N.S.J.C.

-219. J'ai reçu votre bonne lettre au moment même de mon départ pour mes vacances de Noël à Saint-Claude. Elle contient de précieux enseignements et j'y répondra sous peu. Je vais maintenant pouvoir me mettre à l'œuvre parce que je semble fixé pour quelque temps.

En Marie Immaculée.

l'abbé J.A. Godbout.